

La petite fleur qui voulait voler

de Jean-Bernard Philippot

A partir de 5 ans. Durée 40 minutes

*Une petite fleur tombée d'un panier
Se retrouva seule un jour égarée dans un pré.
Loin de toute sa famille et de ses camarades
Et ne sachant que faire,
Elle décida pourtant d'y poser ses affaires.
Mais comment vivre heureuse loin de toute amitié ?
Petite fleur perdue, toute déracinée.
Puis enfin les soleils d'un printemps annoncé
Quand une petite abeille lui butina l'oreille...*

Conte écologique sur le réchauffement climatique et ses conséquences, *La petite fleur qui voulait voler* dessine les chemins croisés d'une petite fleur déracinée de son terroir et d'une jeune réfugiée climatique.

Les deux petites héroïnes subissent leurs orages personnels, la montée des eaux qui les accompagne, et devront trouver des amis pour vivre dans cet environnement devenu difficile. Elles aimeraient bien voler, parfois, pour quitter leurs terres hostiles, ou pour au moins changer d'air...

Auteur et metteur en scène : Jean-Bernard Philippot
Auteur édité chez l'Harmattan

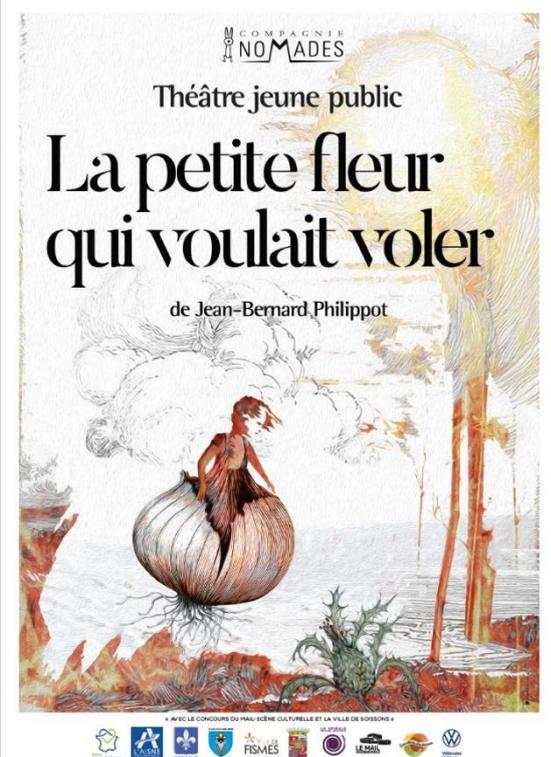
AVEC
Pauline Vincent, Raphaël Jothy, Pauline Nadoulek, Daniel Violette.

Musique en direct :
Pauline Vincent (Flute traversière), Raphaël Jothy (Clarinette), Jean-Bernard Philippot (Percussions).

Scénographie : Jean-Bernard Philippot

Décor et marionnettes : Jean-Marc Chamblay
Vidéos : Sébastien Sidaner assisté de Maxime Aubert
Lumières : Maxime Aubert
Costumes : Marion Prouvost
Administration : Julien Dubuc

Co-production/Soutien : Conseil Régional des hauts de France,
Département de l'Aisne, Ville de Soissons, Ville de Vailly sur Aisne,
Ville de Fismes.
Avec le concours du Mail Scène Culturelle de Soissons et du Centre
Culturel La Spirale de Fismes.
Avec le soutien de Volkswagen Utilitaires et du dispositif Quartiers
d'Automne.



Jean-Bernard Philippot

Auteur, metteur en scène et comédien.

Travaillant par cycles, il entame en 2019 la déclinaison à la scène du mot « résistance ». Son premier opus qui traite de la résistance politique est aussitôt édité chez L'Harmattan. Il s'intitule tout naturellement « Résistance(s) », à la fois pour le contenu du texte mais aussi pour annoncer ses prochaines pièces.

« La petite fleur qui voulait voler » destiné au jeune public cette fois-ci, en est le second volet. Il aborde les questions du réchauffement climatique et ses conséquences et est également édité dans la Collection Luna chez L'Harmattan.

Le social, le sociétal et l'environnemental sont au cœur de son engagement d'artiste et ses textes toujours empreints d'humanisme et de poésie.



Compagnie professionnelle de théâtre conventionnée avec la Région Hauts-de-France.

Soutenue par Le Ministère de la Culture, le Conseil Départemental de l'Aisne, la Ville de Soissons, la ville de Vailly/Aisne, la Ligue de l'Enseignement de l'Aisne et Volkswagen Utilitaires.

Membre d'Actes-Pro et du Collectif Jeune Public des Hauts de France.

Bureaux : [22 rue du Bois Morin - 02370 PRESLES ET BOVES](#)

Siège social : [1 sente de la Vieille Montagne - 02200 BELLEU](#)

Téléphone : 03.23.54.53.23/06.77.77.45.54

Mail : compagnie.nomades@gmail.com

Site Internet : www.compagnienomades.net

Une scénographie tout en art végétal !

“La peinture, ce n'est pas copier la nature mais c'est apprendre à travailler comme elle”. **Pablo Picasso**

“Il faut reconnaître que la nature est très artiste. La loi des contrastes, elle la pratique ; en grand d'ailleurs, comme tout ce qu'elle fait”. **Jules Verne**

Vu les sujets évoqués dans le texte, changement climatique, protection de la planète, nature, biodiversité..., il nous est apparu **naturel** d'utiliser dans le spectacle **l'art végétal**...

L'être vivant est au cœur de notre préoccupation !

De fait, l'osier et le bambou sont les matières dominantes de notre scénographie. Le papier végétal et le bois complètent le dispositif scénique.



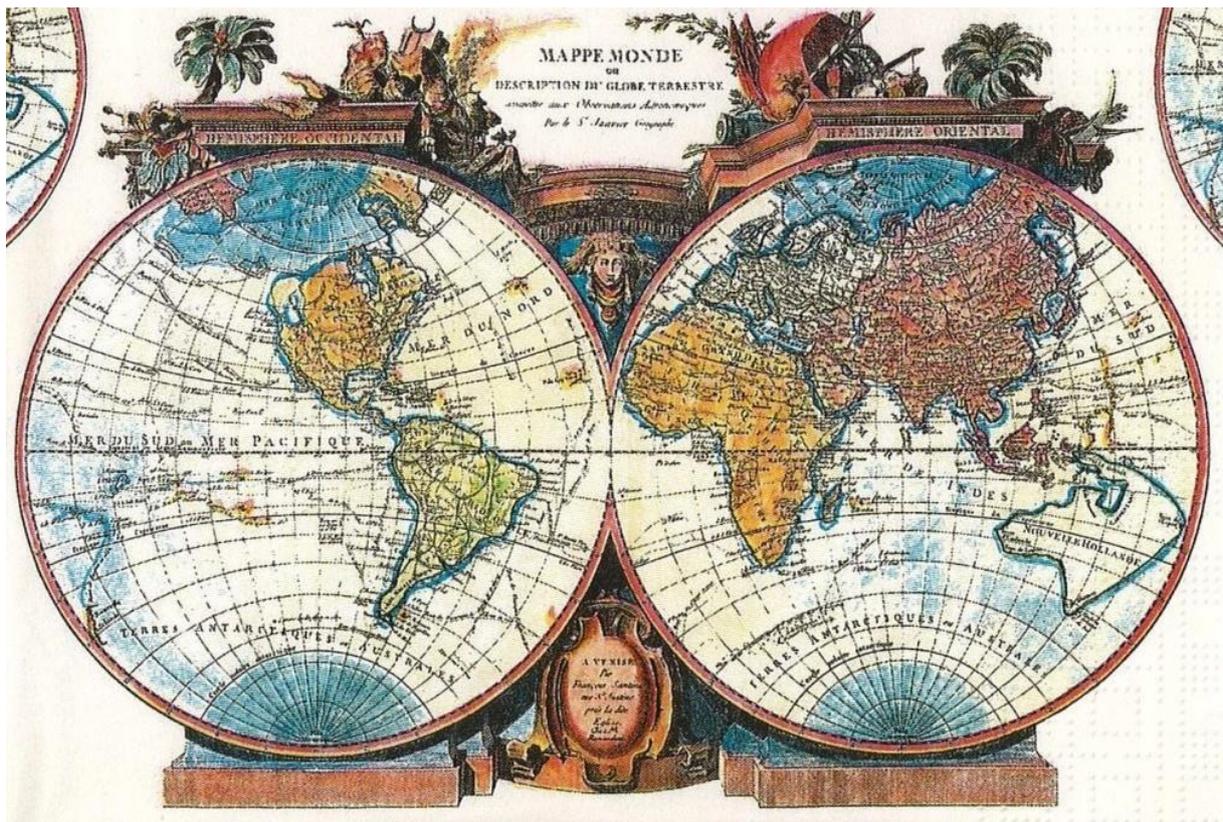
La scénographie

“Cette terre est mienne.
Maternité.
C'est ma terre pour l'éternité”.

Ainsi débute *La petite fleur qui voulait voler*.

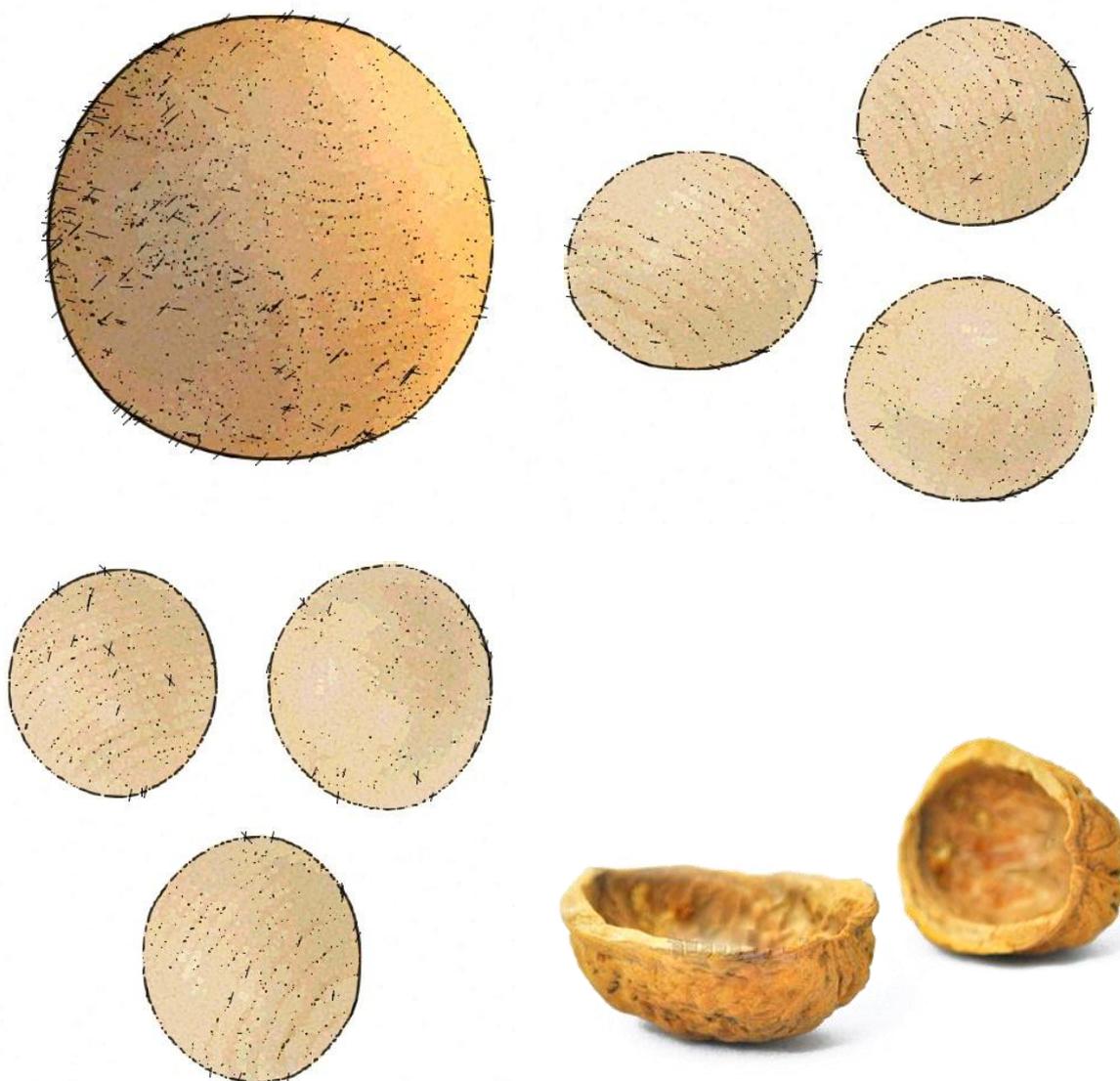
Aux quatre coins du plateau, du globe d'une certaine manière, un grand-père, un enfant, une petite fleur et une jeune Bangladaise disent tour à tour le même texte.

Ils symbolisent des mondes, le leur au début de l'histoire, mais ces mondes n'en font qu'un.



La mappemonde

Le monde, le bulbe de fleur, la coque de noix, le soleil, la lune, la bulle d'eau, la tête du champignon, les collines, le ballon de l'enfant, la graine..., en fermant nos yeux la forme sphérique est omniprésente dans *La petite fleur qui voulait voler*. On la retrouve sur le plateau.



Extrait texte 1 :

*Une petite fleur tombée d'un panier
Se retrouva seule un jour égarée dans un pré.
Loin de toute sa famille et de ses camarades
Et ne sachant que faire,
Elle décida pourtant d'y poser ses affaires.*



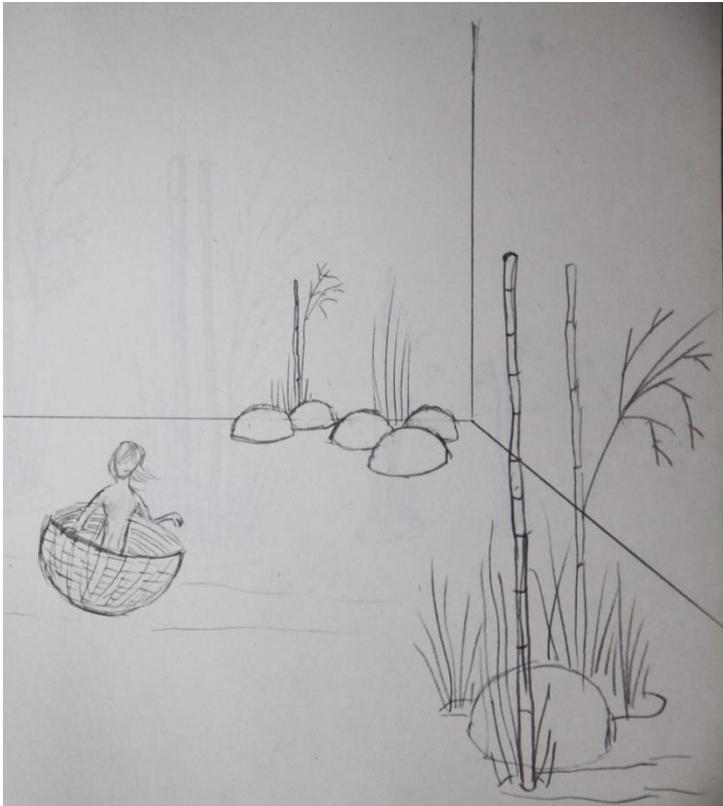
Extrait texte 2 :

*Je m'appelle Maumachi
Et je suis ta voisine
Je viens d'un pays lointain
Où le soleil a inondé la terre
Puis l'océan a inondé mes frères
Un jour de grande tempête
Nous sommes tombés d'un bateau pas plus
gros qu'un panier*



Art Végétal :

Le panier, le bateau pas plus gros qu'un panier...



L'osier et le bambou sont les matières dominantes de notre scénographie. « Le monde du vivant » est omniprésent sur scène.



Les Personnages

Ils représentent « des » mondes :

Le grand-père

L'enfant

La petite fleur

La jeune réfugiée climatique

D'origines et d'âges différents, ils symbolisent la diversité. Ils sont ceux qui peuvent apprendre à *l'autre* des choses qu'il ne connaît pas ou connaît mal. Ils transmettent et partagent...

Deux comédiennes et deux comédiens jouent ces rôles principaux.

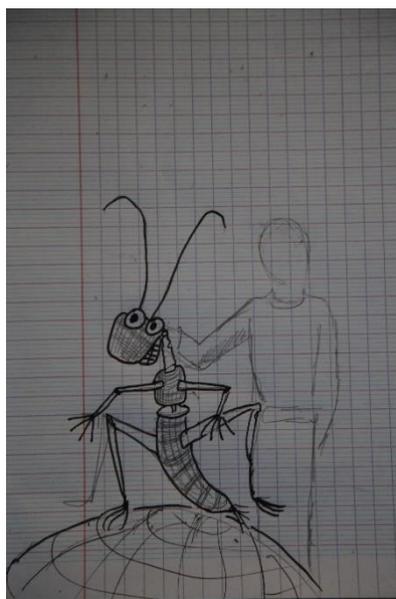
Les habitants de la prairie

Autour d'eux, tout ce petit monde qui les environne :

Un vieux chardon, une abeille, deux sauterelles, deux pissenlits, un champignon, un bourdon...

Ils ont aussi beaucoup à dire des conséquences des activités humaines sur la biodiversité...

Début du travail sur la tête d'une sauterelle.





Sauterelle, chardon, pissenlit...



Les lumières :

Avec tous les éléments scéniques, les possibilités en termes de lumières sont multiples.

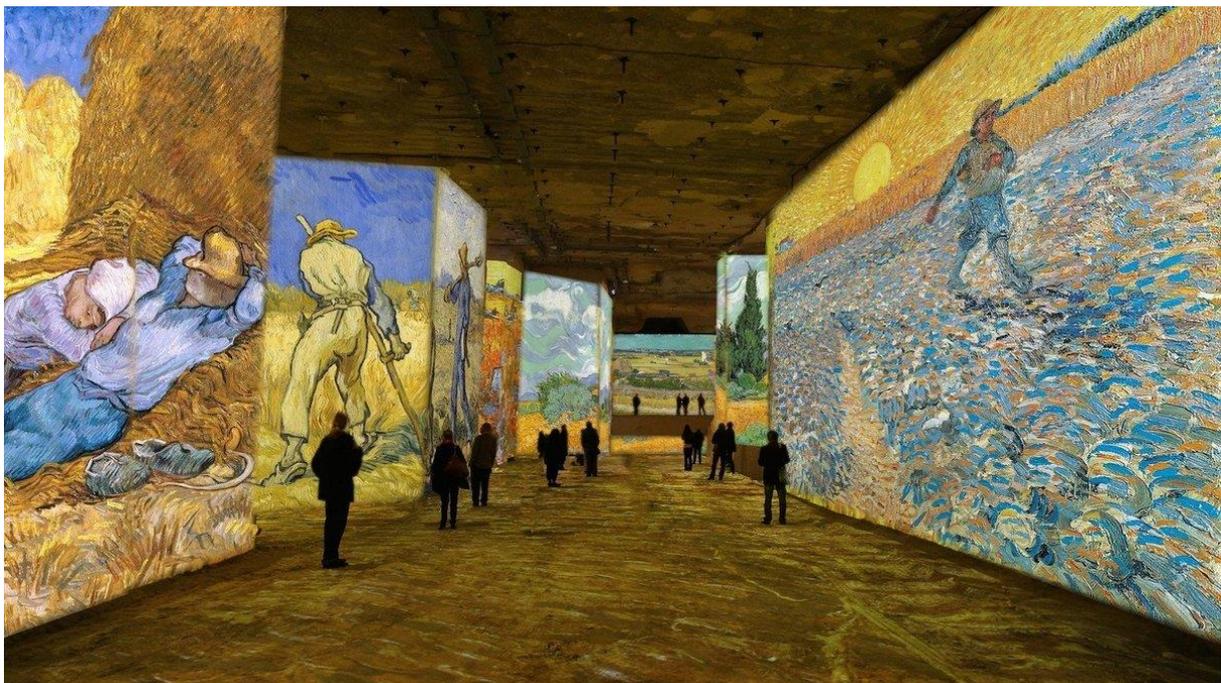
Les demi-sphères dont le squelette est composé de noisetier et d'osier recouvert de couches de papier végétal collées de couleur claire permettent de multiples déclinaisons (couleurs, ombres, transparence, etc...).

C'est vrai aussi pour l'osier clair et le bambou qui prennent très bien la lumière.

De ce fait le monde des humains – vu des yeux de la petite fleur – peut apparaître « en noir et blanc » et celui de la prairie se dessiner en couleurs chatoyantes.

Pour cela nous utilisons la vidéo qui évoque des peintures de Van Gogh et de Monet, eux qui ont tant de fois peint la nature qui les environnait.

La technique utilisée s'approche de celle de *l'atelier des Lumières*.



Premier essai en maquette :

Voilà ce qu'un premier essai donne sur une maquette scénographique :



Sur une sphère...



Et sur scène !

La musique :

La musique évoque les musiques du monde. Totalement intégrée à la scénographie et jouée en direct, elle fait également référence aux bois, aux vents... à la nature.

Sur le plateau, au gré de notre traversée, rencontrerons-nous une Flute de pan, des cordes légères, un tintinnabulum mais aussi un Kooldrum, un Handpan, un Ektara, un Caxixi, un Kalimba, des peaux, des flutes diverses...



La petite fleur qui voulait voler conte les chemins croisés d'une petite fleur déracinée de son terroir et d'une jeune réfugiée climatique, il aborde également les thématiques des migrations, des cultures du monde, du voyage. Il parle de l'autre et nous interroge sur notre rapport à lui, à nos différences et aux richesses que les échanges nous apportent.

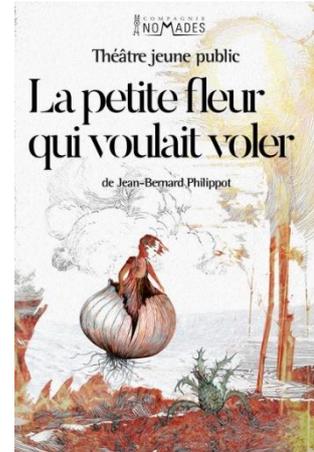
Retrouvez le texte de la petite fleur édité chez L'Harmattan/Collection Luna : https://www.editions-harmattan.fr/livre-la_petite_fleur_qui_voulait_voler_jean_bernard_philippot-9782343234304-70261.html

Création AVIGNON 2021

Première représentation le 7 juillet au Théâtre Buffon, 18 rue Buffon à Avignon



PRESSE FESTIVAL D'AVIGNON 2021



"Une fable poétique et écologique qui touche les âmes sensibles autant par les messages envoyés que par les astuces visuelles de la scénographie".

Hélène Chevrier THEATRAL MAGAZINE // Presse Nationale

L'union

"Vu cet après-midi ! Une merveille de poésie, à ne pas rater s'il est présenté chez nous !"

Marie-Pierre Duval Journal L'UNION



Une très belle scénographie pour un magnifique spectacle qui évoque la nature et qui la sublime ! Courez-y avec vos enfants !

Critique Off. La petite fleur qui voulait voler : une fable poétique et écologique - (9/07/21)

En 42 minutes, la Compagnie Nomades fait entrevoir aux petits comme aux grands le fragile équilibre de notre planète. Un grand-père et son petit-fils ramassent des graines de fleurs pour les semer dans le jardin. Une des graines a disparu. Elle donnera naissance à une belle fleur tandis qu'autour d'elle, les éléments s'agitent : abeilles, fourmis et autres rampants s'inquiètent de la tournure des événements...

Une fable poétique et écologique qui touchent les âmes sensibles autant par les messages envoyés que par les astuces visuelles de la scénographie.

Hélène Chevrier



*La petite fleur qui voulait voler, spectacle de la Compagnie Nomades
Théâtre Buffon, 18 rue Buffon 84000 Avignon, 04 90 27 36 89, du 7 au 28 juillet
A partir de 4 ans*

Photo : *La petite fleur qui voulait voler* © Dr

 [Imprimer](#) / [Enregistrer](#) / [Envoyer](#)

 **Theatral**
magazine..

Dernières actus

Journal papier

Journal en ligne

Abonnement

Education



La Petite Fleur qui voulait voler

BUFFON

18 rue buffon
84000 - AVIGNON

du 7 au 28 juillet - Relâches : 12, 19, 26 juillet

à 13h55

Les souvenirs liés à l'enfance, les moments passés avec ses grands parents restent ancrés à jamais, ça Jean-Bernard Philpott, auteur et metteur en scène de ce spectacle l'a bien compris. Il sait toucher l'âme d'enfant cachée dans le cœur de chaque spectatrice, de chaque spectateur, quelque soit son âge.

Du temps partagé avec son papi, il en reste toujours quelque chose.

Avec ce spectacle on est bercé par les souvenirs d'un jour au jardin avec son grand père qui t'enseigne les fleurs, le respect de la nature, les saisons.

On plante, on sème (on s'aime aussi) on regarde pousser.

C'est poétique, le décor en matières naturelles (par Jean-Marc Chamblay) adoucie les idées abordées sur l'écologie, la disparition des espèces, les réfugiés suite au changement climatique.

Le respect de l'autre mais plus encore, l'accueil de l'autre, la partage des cultures est accueilli et valorisé.

Les grands pères sont les racines de nos convictions souvent, ce sont eux qui sont écoutés par les petits enfants, pas les parents.

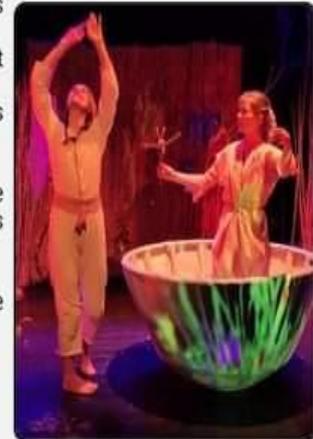
Quand le théâtre fait passer de beaux messages pour que la vie soit défendue, pour que chaque parcelle de vie soit protégée, il ne faut pas hésiter à foncer s'aérer l'esprit et renforcer ses convictions, montrer l'exemple et ne rien lâcher pour le bien être de notre terre.

Une mise en scène colorée, de la musique jouée avec des instruments tels que la kalimba ou le kooldrum apportent une dimension féérique au spectacle.

Natacha Régnier

Jusqu'au 28 juillet
Théâtre Buffon
13 h 55
Relâche le lundi

Avec Pauline Vincent, Pauline Nadoulek, Raphaël Jothy, Daniel Violette





LA SCÈNE DE HEURES. La Compagnie Nomades a investi La Scène un nouveau lieu de spectacle installé à quelques mètres d'Avignon intra-muros. Jean-Bernard Philippot régle les derniers détails, comme ici à la billetterie. Jusqu'au vendredi 16 juillet, la compagnie joue *Résistance(s)*, la pièce créée fin 2019 à Vailly-sur-Aisne.



LA SCÈNE HEURES. Les comédiens mettent la dernière main aux décors. À Avignon, les spectacles s'installent tout au long de la journée. Chaque troupe doit installer et démonter son plateau en un minimum de temps pour laisser la place aux autres.



LA SCÈNE 1200. La représentation est terminée. Le public, ému vient de découvrir l'histoire de *Onicette*, jeune picarde et de Sophie Scholl, jeune allemande membre de la Résistance. Toutes les deux n'ont qu'un mot d'ordre : résister. Cette pièce a la particularité d'être jouée par des comédiens français et allemands.

Une journée avec... Nomades à Avignon

La compagnie Nomades a quitté l'Aisne pour les remparts d'Avignon. Cette année, Jean-Bernard Philippot et son équipe présentent deux spectacles au festival Off dont un à destination du jeune public.

Après presque deux ans d'arrêt, la Compagnie Nomades vient de renouer avec la scène et de la plus belle des façons en investissant deux lieux à Avignon. « C'est un peu fou de venir ici avec deux spectacles, confesse le metteur en scène, Jean-Bernard Philippot. Mais nous avons tellement envie de jouer ! » Et le public ne s'y est pas trompé puisque les deux spectacles se produisent devant des salles pleines quasi chaque jour. Une gageure à Avignon quand on sait que la concurrence est rude. En effet, pas moins de 1 000 spectacles figurent au programme du Off pour cette édition 2021.

L'ESSENTIEL

• **La Compagnie Nomades** est basée à Soissons. Labellisée par la Mission Centenaire, elle a joué, en 2018, Sur le Chemin des Dames au Fort de Condé.

• **Fin 2019**, elle présente *Résistance(s)* à Vailly-sur-Aisne, puis en 2021, *La Petite Fleur qui voulait voler* à La Spirale de Fismes.

• **Cet été, elle est partie** au festival d'Avignon où elle présente ces deux pièces dans le cadre du Off.

Résistance(s) s'est installé à La Scène, un nouveau lieu situé en dehors des murs de la cité papale. « C'était un pari un peu osé de venir dans cette salle qui n'ouvre que cette année, mais j'avais besoin d'un plateau suffisamment grand pour pouvoir m'installer. » *La Petite Fleur qui voulait voler* a posé son jardin au théâtre Buffon, un lieu bien connu des festivaliers. Si la scène peut sembler un peu étroite au

premier abord, la proximité avec les comédiens qu'elle offre, permet de renforcer la magie du spectacle. Enfants et parents ne s'y sont pas trompés qui viennent, chaque jour de plus en plus nombreux, découvrir cette belle histoire où il est question d'exil, de réchauffement climatique mais aussi et surtout d'amour et de tolérance. Des spectacles que les Avignonnais auront envie de découvrir dès la rentrée. ■ **MARIE-PIERRE DUBAL**



THÉÂTRE BUFFON. CINEURES. Pas question de perdre du temps, alors qu'une partie de l'équipe joue *Résistance(s)*, d'autres montent les décors de *La Petite Fleur qui voulait voler*. Ce décor végétal a été conçu à l'Atelier de Saint-Sébastien. Jean-Marc Chambley l'installe sur Auguste et Simone, les deux sautoiristes.



THÉÂTRE BUFFON. 1200. Le spectacle va bientôt commencer. Il sera question d'un grand-père et de son petit. On y croquera son petit-fils, une nouvelle voisine, mais aussi une petite fleur abandonnée là. Ce nouveau spectacle, à destination du jeune public, a eu le jour durant le confinement à La Spirale de Fismes.



LES RUES D'AVIGNON. 1200. Sous le spectacle terminé, les comédiens partent faire la promotion de leur pièce à travers les rues. Même si le Off accueille cette année « que » 1 000 spectacles, il est indispensable de sortir du lot. Les sautoiristes sont un argument de poids pour attirer la curiosité du public.

SPECTACLES

Jean-Bernard Philippot présente ses pièces à Avignon

L'Axonais vient de voir ses deux dernières pièces éditées chez L'Harmattan. Une belle récompense pour le travail qu'il effectue au sein de sa compagnie Nomades. Il a pris la route d'Avignon pour présenter ses deux spectacles.

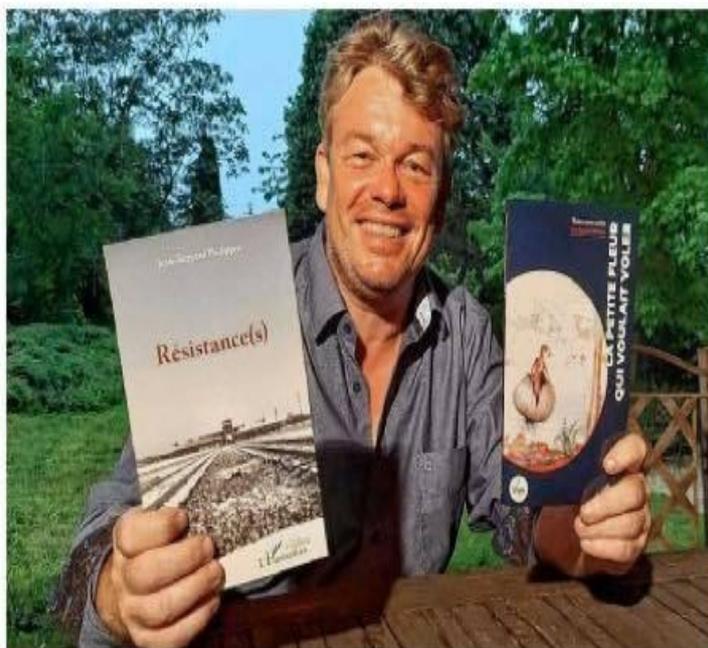
L'ESSENTIEL

- « Résistance(s) » et « La Petite Fleur qui voulait voler » sont les deux dernières créations jouées par la compagnie Nomades.
- Depuis peu, les deux pièces de Jean-Bernard Philippot sont toutes les deux éditées aux éditions L'Harmattan dans la catégorie théâtre : « Résistance(s) », 12 € et « La Petite Fleur qui voulait voler », 10 €.

MARIE-PIERRE DUVAL

Depuis quelques jours, Jean-Bernard Philippot a retrouvé la scène. Avec sa compagnie Nomades, il s'est installé à Avignon avec « une furieuse envie de jouer » ses deux dernières créations, « Résistance(s) » et « La Petite Fleur qui voulait voler ».

Avant de prendre le large en direction du sud, il a eu le plaisir de voir ses deux dernières pièces éditées chez L'Harmattan. « Une belle maison d'édition, confie l'auteur avec beaucoup d'émotion. C'est une belle récompense, j'avais d'abord envoyé le manuscrit de "Résistance(s)", très rapidement ils m'ont répondu que cette pièce les intéressait. » Jean-Bernard Philippot reste convaincu que coucher les mots dits sur scène sur le papier donnera forcément une autre résonance à l'œuvre. « Le théâtre, ce sont des mots et le fait qu'une maison d'édition s'intéresse à tes mots, c'est important, poursuit l'homme de théâtre. Et puis, c'est un peu l'aboutissement pour moi de toutes les re-



Jean-Bernard Philippot savoure le plaisir de voir ses deux dernières pièces éditées. L'Axonais a pris la route d'Avignon pour les jouer au Festival.

cherches que j'ai faite pour créer ces pièces. »

"Passer de la scène au livre, c'est aussi offrir la possibilité à d'autres de jouer ses propres mots"

Jean-Bernard Philippot « Résistance(s) » s'inscrit dans un

cycle que Jean-Bernard Philippot a consacré au nationalisme et à la guerre. Deux jeunes filles, l'une Allemande, Sophie Scholl, l'une Picarde, fille de cheminot surnommée Doucette, observent la montée de la dictature nazie, toutes les deux n'ont plus qu'un but : entrer en « Résistance(s) ».

Lorsqu'il a été reçu à Paris, chez L'Harmattan pour signer pour « Résistance(s) », le Soissonnais a ren-

contré, sur place, le petit-fils de Jean Zay. « Il m'a confié avoir adoré la pièce, se félicite l'auteur. Rencontrer quelqu'un à travers ce que l'on a écrit provoque un sentiment de bonheur fabuleux. »

Cette pièce, qu'il a créée fin 2019 à Vailly-sur-Aisne devait être jouée en de multiples endroits, dont l'Allemagne. En effet, l'originalité de « Résistance(s) » réside dans la réunion de comédiens français et allemands.

RETOUR À AVIGNON

Cette année, la compagnie Nomades sera à Avignon avec deux spectacles. « C'est beaucoup, confesse Jean-Bernard Philippot. Mais l'envie de jouer était trop forte. » S'il a testé « Résistance(s) » en public, « La Petite Fleur qui voulait voler » n'a été jouée qu'une fois, à la Spirale de Fismes, lors de la sortie de résidence. « On a tellement annulé qu'on a fait le pari de venir avec les deux spectacles, c'est un peu fou, je le reconnais ! »

« Malheureusement, la crise sanitaire a tout stoppé. » Cependant Jean-Bernard Philippot n'est pas homme à se laisser abattre. Durant plusieurs mois, il a peaufiné une nouvelle création pour le jeune public, « La Petite Fleur qui voulait voler ». « Nous abordons là aussi le thème de la résistance, mais cette fois par le biais du réchauffement climatique. Une petite fleur quitte le jardin où elle est née pour se retrouver dans un milieu hostile, là elle fait la connaissance d'une petite Bangladaise contrainte elle aussi à l'exil. » Une fable qui rappelle la fragilité de la Terre et la nécessité d'en prendre soin. Cette Petite Fleur a, elle aussi séduit les éditions de L'Harmattan. Maintenant, l'auteur-metteur en scène est curieux de voir la vie que ses deux œuvres vont avoir. « Passer de la scène au livre, c'est offrir la possibilité à d'autres de jouer ses propres mots, et je suis curieux de voir le résultat. » ■